



LE RÔLE CRUCIAL DES MEDFEMTECH EN MATIÈRE DE SANTÉ DANS NOTRE SOCIÉTÉ : LA SANTÉ DES FEMMES AU CŒUR DE LA RÉFLEXION

La médecine moderne a été développée en s'appuyant, par défaut, sur la physiologie masculine. Les femmes ne bénéficient donc pas du parcours de soins le plus adapté, en termes d'actions de prévention, de diagnostic, de prise en charge thérapeutique, ou encore suivi d'affections de longue durée. Les MedFemTech, qui adoptent un prisme différent, pourraient bouleverser nos vies, nos économies et nos sociétés à plusieurs titres. De premières avancées ont même déjà été constatées dans plusieurs domaines et invitent à étudier ce phénomène de plus près.



La technologie que vous avez développée est assez intéressante : peut-elle être utilisée pour d'autres parties du corps ? ». Telle est la question posée par un investisseur à la CEO de OCON Healthcare, acteur majeur de l'écosystème FemTech, alors qu'elle présentait sa technologie d'administration médicamenteuse intra-utérine.

Mais pourquoi cette question ? 51 % de la population est dotée d'un utérus, n'est-ce pas suffisant ?

Trop longtemps, la santé féminine a été considérée comme un marché de niche. Comme le constate Caroline Cridado Perez dans son ouvrage Invisible Women: « Il n'est pas toujours facile de convaincre quelqu'un de l'existence d'un besoin lorsque celui-ci n'est pas le sien ». Et force est de constater que la plupart des chercheurs, inventeurs, médecins ou investisseurs sont des hommes.

Heureusement, les lignes commencent à bouger. Les FemTechs font avancer la croissance

et l'investissement en matière de santé féminine en offrant de solides opportunités de création de valeur et d'impact sociétal. Ces dernières années, le secteur a connu une croissance exponentielle. Le grand public prend de plus en plus conscience des enjeux de santé féminine et les créations d'entreprises se multiplient dans ce domaine.

FemTech : de quoi parle-t-on ?

Le terme « FemTech » est utilisé par Ida Tin en 2016 pour la première fois et englobe un éventail de solutions basées sur la technologie et centrées sur la femme en tant que consommateur final. Nous employons le terme MedFemTech, au-delà de l'acception traditionnelle, pour nous référer à toute solution ciblant la santé des femmes. Cela comprend les avancées scientifiques, mais aussi les solutions à destination des médecins ou des cliniques.

Plus de 2 000 entreprises relèvent des MedFemTech. Elles regroupent des solutions ciblant l'ensemble des affections propres à la gent féminine et celles de santé générale touchant les femmes différemment ou de façon disproportionnée.

Le professeur Zeev Shoham, gynécologue, spécialiste de la fécondation in vitro et cofondateur de IVF-Worldwide, est l'initiateur de la première édition du Congrès MedFemTech, qui se tiendra au Palais des Congrès à Paris, les 9 et 10 mai prochains. Son ambition pour cet événement est de promouvoir et de renforcer le pipeline de diagnostics et de traitements, pour in fine améliorer la santé des femmes, avec des effets positifs sur la société en général.

Le professeur Zeev Shoham a constitué une équipe pluridisciplinaire afin de mettre en place et de préparer ce Congrès. Parmi les membres de cette équipe, Dominique Busso, CEO de Forbes France, Gila Tolub et Marie Busson, directrices associées de McKinsey & Company, le professeur Ran Balicer, directeur de l'innovation de Clalit Health, le professeur Yesha Sivan, fondateur de DigitalRosh, et le professeur Milton Leong, cofondateur de IVF-Worldwide Hong Kong.

Nous nous sommes entretenus individuellement avec chacun des cofondateurs du Congrès et avons également interrogé le Dr Marcel Van Duin, directeur scientifique chez Organon, Sharon Handelsman, manager chez Sompco Digital Lab, et Gerard Seifriedsberger, directeur général de Women's Health Ultrasound chez GE Healthcare. Vous retrouverez ci-dessous leurs commentaires sous la forme d'une table ronde virtuelle.



Prof. Zeev Shoham, Gynecologists and IVF specialist. MedFemTech Co-Founder



Marcel van Duin, Chief scientific officer at Organon



Prof. Ran Balicer, Chief Innovation Officer, Clalit Health Services, Israel

Comme l'ont mis en lumière des ouvrages récents tels que Invisible Women, Doing Harm et Sex Matters, la médecine moderne a été développée en s'appuyant par défaut sur la physiologie masculine. Pouvez-vous nous expliquer ce que cela signifie et quelles en sont les implications sur la santé des femmes ?

DR. MARCEL VAN DUIN : Trop longtemps, l'étude de la santé des femmes et la recherche dans ce domaine ont été sous-financées et reléguées au second plan. De plus, les entreprises ayant dédié des ressources à l'innovation et à l'amélioration de la santé des femmes sont rares : à peine 4 % de la recherche médicale porte sur la santé des femmes. S'assurer qu'elles participent équitablement aux études cliniques est primordial.

PROF. RAN BALICER : Pendant des décennies, les femmes ont été exclues des études cliniques précoces. Initialement, les chercheurs ont pris cette décision pour protéger les femmes en âge de procréer et leur éventuelle progéniture mais, aujourd'hui encore, les femmes restent sous-représentées. Du fait de cette exclusion, les critères de diagnostic des maladies courantes sont fondés sur des études biaisées, ce qui a entraîné des erreurs de diagnostic et des diagnostics tardifs pour les femmes présentant des symptômes différents de ceux des hommes.

GILA TOLUB : Du fait de cette sous-représentation des femmes dans la recherche, celles-ci ont sept fois plus de risques, en cas de crise cardiaque, d'être victimes d'une erreur de diagnostic, et deux fois plus susceptibles de souffrir d'effets secondaires liés à la prise de médicaments.

En quoi les MedFemTech devraient-elles bouleverser le paysage des soins de santé ?

SHARON HANDELMAN : Les MedFemTech rebattent les cartes des prestations de soins. Elles offrent aux femmes un accès aux soins à la fois facilité et plus soucieux des patientes. Souvent, elles favorisent également la mise en place de soins culturellement adaptés et personnalisés à des sous-populations, comme la communauté LGBTQ+ ou les femmes de pays à faibles ou/et moyens revenus.

GILA VADNAI-TOLUB : Elles constituent un vecteur d'émancipation pour les femmes en leur permettant de se soigner elles-mêmes. Elles leur offrent également la possibilité d'apprendre et de s'attaquer de front à des sujets « stigmatisants », tels que santé menstruelle, la santé sexuelle ou la ménopause. Le simple fait de « normaliser » ces discussions peut changer la vie de biens des femmes. En outre, les trackers (appareils connectés destinés

à surveiller la santé), wearables (à l'instar des montre connectées et vêtements intelligents) et les diagnostics à domicile permettent aux femmes de prendre leur santé en main. Ils favorisent également le recueil des données pouvant être utilisées pour soutenir l'innovation.

PROF. RAN BALICER : Les solutions proposées par les MedFemTech aident également les professionnels de santé, actuellement confrontés à une hausse de la demande ET à un manque de personnel médical. La pandémie de Covid-19 a aggravé la situation, avec une montée en flèche du turnover chez les professionnels de santé. Elle a également impacté les préférences des patients et le taux d'adoption des nouvelles technologies par les professionnels de santé.

Quels sont les domaines des MedFemTech qui vous enthousiasment le plus ? Sur quels critères vous basez-vous pour investir du temps ou des ressources dans une nouvelle solution potentielle ?

PROF. YESHA SIVAN : Le digital et l'innovation basée sur le digital jouent un rôle prépondérant dans le secteur des MedFemTech. Pour la première fois, nous sommes en mesure de personnaliser la médecine de manière très poussée en nous appuyant sur des données. Les fonctionnalités digitales et les données permettent d'obtenir des meilleurs soins à un meilleur coût. Il semblerait naturel de repenser la médecine pour nous adapter aux différences biologiques entre hommes et femmes. C'est ce que font les MedFemTech, en pionnières de la médecine personnalisée.

DR. MARCEL VAN DUIN : Chez Organon, notre stratégie se concentre sur l'innovation R&D, via le développement de solutions innovantes et d'opportunités de développement commercial uniques. Par conséquent, nos activités de recherche et d'évaluation gravitent autour d'actifs de R&D à la fois à un stade précoce et à un stade avancé, ainsi qu'autour de produits déjà approuvés par la Food and Drug Administration. Aujourd'hui, notre stratégie est centrée sur un certain nombre de domaines thérapeutiques clés : la contraception et l'infertilité, en ciblant à la fois les femmes et les hommes ; les affections propres aux femmes telles que l'endométriose, les fibromes, le syndrome ovarien polykystique et la ménopause ; la santé maternelle et les affections post-partum dont le travail avant terme, la prééclampsie et l'hémorragie post-partum ; mais aussi des affections plus répandues chez les femmes que chez les hommes.

PROF. RAN BALICER : Chez Clalit Health



Sharon Handelman, Sompo Digital Lab, Digital and FemTech expert



Marie Busson, Partner, McKinsey & Company



Prof. Yesha Sivan, Founder CEO of DigitalRosh

Services, nous sommes enthousiastes quant aux solutions ouvrant la voie au monitoring et aux soins auto-dispensés à domicile. Nous avons déjà lancé des solutions innovantes permettant aux patientes de réaliser elles-mêmes, et chez elles, des échographies ou des analyses d'urine.

GERALD SEIFRIEDSBERGER : La prise en charge des patients évolue vers une médecine dite de précision, en d'autres termes un parcours de soins spécifique aux besoins de chaque patient.

Cette évolution génère une demande croissante en nouvelles technologies et solutions de pointe, notamment des outils de diagnostic intelligent qui adaptent automatiquement le type de test à effectuer aux besoins de chaque patient, tels que : outils d'aide à la décision clinique et opérationnelle à destination des prestataires de soin en exploitant l'intelligence artificielle ; traitements de précision utilisant la réalité virtuelle pour guider les opérations chirurgicales ou des modèles médicaux en impression 3D pour visualiser les effets de traitements complexes ; ou encore l'élargissement de la surveillance de précision à l'hôpital à la télésurveillance ou à la surveillance de ville.

L'activité « Ultrasound » que je mène au sein de GE Healthcare est entièrement dédiée à la santé de la femme. Nous n'avons cessé d'innover pour améliorer la qualité des images et ainsi créer des outils cliniques spécialisés donnant aux professionnels de santé un plus grand niveau de détail anatomique avec une meilleure fiabilité, ce qui leur permet de définir le meilleur protocole de soins possible pour leurs patientes et les générations futures.

Quel est le rôle des med-tech et des disrupteurs pharmaceutiques dans l'accompagnement de l'innovation ? Qu'en est-il des payeurs et des prestataires de soins ?

PROF. RAN BALICER : Par le passé, on a pu voir dans l'aide à la décision basée sur l'IA une solution pour lutter contre l'inégalité de genre, l'IA étant associé à l'idée d'un jugement impartial. Malheureusement, cela n'a pas été vérifié dans les faits. Un algorithme d'aide à la décision ne peut en effet rendre un jugement équilibré et impartial que si les données sur lesquelles son analyse est basée sont elles aussi impartiales. Or, ces données sont souvent extraites d'essais où les deux sexes ne sont pas équitablement représentés ou issues de pratiques biaisées, ce qui entraîne des erreurs de classification et des sous-représentations.

MARIE BUSSON : Nous avons besoin que l'industrie pharmaceutique, les Med-Tech et les

universités génèrent davantage de données ventilées par genre. Tous les acteurs doivent s'efforcer d'intégrer dans leurs recherches une distinction en fonction du sexe. Lorsque nous disposons de plus de données, nous sommes mieux à même de comprendre la différence des résultats en fonction du sexe et d'adapter les traitements aux femmes et aux hommes. Tenir compte des différences de genre permet également aux hommes d'être en meilleure santé.

KEREN LESHEM : Même si la santé des femmes reçoit aujourd'hui une attention accrue grâce au mouvement des MedFemTech, ce secteur a été sous-financé et négligé pendant des décennies. Nous avons besoin que l'industrie redouble d'efforts et injecte des capitaux, aux côtés d'investisseurs plus traditionnels, afin d'accélérer les effets positifs sur la santé et la qualité de vie des femmes.

GERALD SEIFRIEDSBERGER : L'utilisation de l'intelligence artificielle dans le champ de la santé a un potentiel d'amélioration des soins si conséquent qu'il doit être approché par le biais d'écosystèmes collaboratifs.

La médecine de précision est en constante évolution et de ce fait nous joignons nos forces avec des acteurs innovants des domaines clinique, industriel et technologique pour ensemble créer des solutions – dans le but de simplifier, améliorer l'accès et personnaliser les soins aux patients. De nombreuses collaborations ont déjà été mises en place. Nous travaillons par exemple avec une université renommée pour développer des algorithmes de pointe utilisant l'intelligence artificielle. Nous travaillons également avec le plus grand acteur technologique mondial pour que les dernières innovations en termes de cloud, intelligence artificielle et cybersécurité puissent bénéficier à la médecine de précision.

Nous avons mis en place un dispositif de coaching à l'attention des start-ups afin de s'assurer que les développements qu'elles mettent en œuvre correspondent bien aux besoins. Ce coaching s'avère bénéfique car il peut arriver qu'elles passent à côté de sujets sur lesquels nous avons une large d'expérience, tels que le respect des exigences réglementaires, les processus de réflexion, la qualité ou les stratégies de go-to-market. Si ces enjeux sont efficacement pris en compte, nous sommes davantage susceptibles d'investir massivement, voire d'acquérir l'entreprise.

A qui s'adresse le Congrès MedFemTech et que leur apportera l'événement ?

DOMINIQUE BUSSO : Le congrès mettra en



Gila Vadnai-Tolub, Partner, McKinsey & Company



Gerald Seifriedsberger, Managing Director, Women's Health Ultrasound, GE HealthCare



Keren Leshem, CEO OCON Healthcare

” LORSQUE LES FEMMES SONT EN BONNE SANTÉ, LES ÉCONOMIES ET LES POPULATIONS SONT PLUS FORTES...

relation et mobilisera les acteurs clés du secteur des technologies médicales dédiées aux femmes, en constituant une communauté mondiale de professionnels de la santé, de visionnaires de la tech, d'innovateurs, d'investisseurs et d'autres experts de l'ensemble de l'écosystème de santé – médecins, hôpitaux, cliniques, milieux universitaires, sociétés de capital-risque et entreprises de solutions technologiques.

DR. MARCEL VAN DUIN : Les événements comme le Congrès MedFemTech sont l'occasion pour toutes les parties prenantes de l'écosystème de la santé de se réunir afin de discuter et d'investir dans des approches innovantes pour la santé des femmes. Lorsque la santé des femmes est florissante, on observe des retombées positives sur la communauté locale, la société au sens large et l'économie mondiale pour les générations à venir.

PROF. RAN BALICER : Je vois cette conférence comme un carrefour destiné à rassembler des experts, des enthousiastes et des leaders des MedFemTech, notamment cliniciens, scientifiques, entreprises d'innovation, professionnels du capital-risque ou cadres dirigeants du système de santé au sens large. J'espère qu'elle deviendra un rendez-vous annuel permettant à cette industrie de progresser.

GILA VADNAI-TOLUB : Lorsque les femmes sont en meilleure santé, les économies et les populations sont plus fortes, avec des avantages en cascade, tant pour les enfants que pour les personnes âgées, étant donné que ce sont souvent les femmes qui se consacrent à la prise en charge de ces populations. Au-delà de la vision selon laquelle traiter la gent féminine équitablement en matière de santé est la bonne chose à faire, il existe un argument commercial qui démontre que les femmes en bonne santé ont un impact sur la prospérité des économies. Le besoin est réel. A présent que tout le monde en a fait le constat, l'heure est venue d'agir. ●